

Editorial

En premier lieu, je voudrais remercier Jean-Louis Michalet d'avoir assumé avec toute l'implication que nous lui connaissons, la présidence de notre amicale pendant ces cinq dernières années. Depuis quelque temps déjà, il avait souhaité se libérer de cette charge et le Conseil d'Administration m'a confié cette responsabilité.

J'ai bien conscience que succéder à Jean-Louis et à Roger Delcaire ne sera pas chose aisée. La contribution active des membres du conseil d'administration me sera indispensable et je les en remercie par avance.

En 2015 notre amicale orientera principalement ses actions selon les trois axes suivants :

- poursuivre le développement du site internet qui, grâce à Jean Navarre, constitue déjà un outil de communication particulièrement riche et diversifié. Sa plus large ouverture aux diverses associations liées à la vie du lycée complètera par des informations variées et actualisées la somme déjà considérable des données accessibles,
- en réponse à des besoins clairement exprimés, mettre à la disposition des équipes administratives, enseignantes et des lycéens les compétences des membres de l'amicale, notamment dans leurs divers domaines d'activité professionnelle présente ou passée. La nécessaire rencontre des anciens élèves et des lycéens en cours de scolarité constitue à n'en pas douter un moyen essentiel de connaissance et de compréhension mutuelles propre à assurer la pérennité de l'amicale,
- amplifier notre action permanente de recherche de nouveaux membres. Une évolution positive des effectifs de l'amicale est indispensable à la poursuite et à la diversification de ses actions en faveur des activités éducatives, artistiques et sportives des lycéens.

En remerciant chacune et chacun d'entre vous de son soutien, les membres du conseil d'administration et moi-même vous invitons à faire largement connaître autour de vous notre association et ses actions afin que de nombreux anciens élèves (jeunes et moins jeunes) nous rejoignent.

C'est le voeu que je forme en ce début d'année avec mes souhaits très sincères pour vous-même et ceux qui vous sont chers.

J.F. BALTHAZAR Président de l'Amicale



NB:

• Adhésion (25 euros pour 2015) à envoyer au moyen de l'imprimé ci-joint ou sur papier libre à notre trésorier :

Jean Besson, Le Roc, 15290 La Ségalassière.

- Merci de penser à renouveler votre cotisation.
- Site internet de l'amicale : ancienslyceeduclaux.cantalpassion.com

Première réunion du CA pour J.F. BALTHAZAR (à droite sur la photo)

Le lycée d'aujourd'hui

Le mot du proviseur

RELIQUES

La restructuration a perturbé la vie des élèves et des personnels du Lycée Émile Duclaux pendant plusieurs années. En principe, à la rentrée 2015, l'inconfort ne devrait plus être qu'un souvenir.

Aujourd'hui les travaux affectent essentiellement le bloc scientifique. La rénovation de la toiture des bâtiments les plus anciens est en voie d'achèvement, la remise en état des abords et la réhabilitation du rez-de-chaussée de l'annexe se feront en fin d'année scolaire.

Afin de permettre le déplacement du chantier dans les différents quartiers de l'établissement, de nombreux déménagements ont été nécessaires. Ce remue-ménage a permis de redécouvrir quelques

curiosités qui dormaient dans des armoires depuis fort longtemps.

Ainsi, les professeurs de sciences de la vie et de la terre avaient souhaité mettre en sûreté un «objet» particulièrement fragile auquel ils attribuaient une certaine valeur. Il s'agissait d'un crâne humain naguère utilisé comme spécimen destiné à l'observation. A priori, le chef d'un squelette, de par son volume, n'occupe pas beaucoup de place et ne génère pas un encombrement excessif; le placement provisoire dans une réserve du service administratif pouvait ainsi être envisagé. Pourtant, lorsque nous reçûmes «l'objet», son rangement dans une armoire contenant de la papeterie ne nous parut pas aller de soi.

Le crâne en question est désormais exposé en bonne place dans le bureau du proviseur (on peut d'ailleurs penser qu'il y restera encore quelque temps). Si ce crâne n'avait eu d'autre singularité que son humaine authenticité, on aurait pu parler à juste titre d'exhibition de mauvais goût ; en fait, il s'agit, pour reprendre les mots utilisés par un expert, d'une «pièce rarissime de toute beauté». Exposer cette oeuvre plus que centenaire peut donc se justifier. En effet, «l'objet» n'a rien de naturel, c'est un crâne apprêté avec un soin extrême, mélange d'art et de technique. C'est un exemplaire très bien conservé de crâne « éclaté » dit à la Beauchêne (anatomiste français du XIXème siècle) présentant les sutures osseuses et les os séparés. La description du spécialiste se poursuit ainsi :

« Utilisé pour l'enseignement médical. Les os sont maintenus par des tiges en laiton et un socle en bois tourné. L'ensemble est monté sur des tiges indépendantes réglables et modulables. Signature sur le socle avec le nom du préparateur ». Sur une étiquette jaunie on peut en effet lire :

« Maison Tramond. Préparateur & fournisseur des Facultés. Anatomie. Histoire naturelle. PARIS.

9 Rue de l'Ecole de Médecine ».

Sur un os pariétal, la signature est répétée en écriture cursive : « *Tramond à Paris* ». Précisons que notre «éclaté» qui date des tout débuts du XXème siècle est protégé par une cloche de verre ; le diamètre de l'ensemble est d'environ 35 cm pour une hauteur de 60 cm. Sous le verre, on sent la fragilité de «l'objet», on imagine sa valeur et son prix, on pense à une châsse contenant une relique. La comparaison est légitime, il s'agit bien de cela, une relique, non pas les restes d'un saint, mais un objet qu'on garde comme une relique, soigneusement, précieusement.

Le crâne qui a perdu sa fonction pédagogique initiale est donc devenu un objet de curiosité. Cependant, ainsi exposé, il peut aussi être «envisagé» comme une vanité, ce genre pictural de nature morte destiné nous disent les historiens d'art « à susciter une méditation sur la nature passagère et vaine de la vie humaine, à dénoncer la relativité de la connaissance et la vanité du genre humain soumis à la fuite du temps, à la mort ». L'exposition trouve là un alibi culturel très convenable. Plus qu'un «cabinet de curiosités», le bureau du proviseur devient un «cabinet de philosophie» où sont discrètement dispensées des leçons de sagesse (comble de la vanité).

Le crâne «éclaté» dit à la Beauchêne n'est pas le seul vestige du passé à avoir été mis en lumière à la faveur des travaux. Ainsi, si les ardoises séculaires des toitures ont toutes été déposées, elles n'ont pas toutes été détruites et certaines ont été réhabilitées de façon originale.

Un professeur d'éducation physique et sportive a en effet eu l'idée de récupérer une partie de ces tablettes gris-bleu pour en faire des supports graphiques et les utiliser d'une certaine manière comme des ardoises d'écolier. Sur chacune d'entre elles il a peint le haut d'un maillot de rugby à l'encolure lacée tels qu'ils avaient été conçus et utilisés il y a bien longtemps. On peut par exemple les voir, portés par l'équipe des Francs Joueurs de l'année scolaire 1913-1914, sur une photographie émouvante reproduite dans le livre édité pour le centenaire du Lycée. Sur les ardoises, les maillots sont aux couleurs de l'association sportive des Francs Joueurs, vert et noir. Ils sont estampillés, et arborent, à la façon d'un emblème, la mention: «lycée Emile Duclaux Aurillac 1891 ».

Mais si ces ardoises, destinées à être vendues pour renflouer les caisses de l'association sportive, rendent avant tout hommage à notre Lycée et à son histoire, elles sont aussi les reliques d'un passé plus lointain et d'une histoire plus vaste.

En effet, il s'avère que les ardoises utilisées jadis pour couvrir le Lycée étaient des ardoises d'Angers Trélazé. Or après six siècles d'extraction, la dernière mine, celle des Ardoisières d'Angers, met un terme à son activité. Tout en dénonçant cette fermeture, un élu de la région « déplorait que les toitures du château de Fontainebleau et celles des Invalides eussent été refaites avec de l'ardoise canadienne »... Les ardoises qui couvrent désormais les toits du Lycée Émile Duclaux proviennent d'Espagne...

De fait, nous attacherons encore plus de prix à ces vieilles ardoises, sachant qu'elles sont les témoins d'une industrie désormais disparue et qu'elles ont probablement la même origine que celles qui couvraient et qui couvrent peut-être encore les châteaux de la Loire... Elles nous rattachent à un patrimoine plus large et plus prestigieux.

Ces ardoises peintes sont donc à plus d'un titre les vestiges d'un passé qui nous est cher. On peut en admirer un exemplaire dans le bureau du proviseur...

> Le proviseur, Serge VIGNAUD



Année scolaire 2012-2013 - Seconde 8

L'association sportive «Les Francs-joueurs»

Rapport d'activités 2013-2014

Le nombre de licenciés à l'association sportive s'élève cette année à 86 élèves dont 37 filles et 49 garçons. Nous sommes en recul de 50 licenciés par rapport à l'année précédente. Nous licencions 12.93% de l'effectif total de l'établissement. Nous avons donc une chute spectaculaire du nombre de licenciés qui reste à l'heure actuelle inexpliquée. Dès la prochaine rentrée scolaire, il faudra trouver des solutions pour remotiver nos élèves afin qu'ils participent en plus grand nombre aux activités proposées par l'association. Parallèlement à la pratique sportive, les services départementaux et académiques U.N.S.S. ont certifié 22 jeunes officiels de notre établissement. Un licencié a obtenu la certification nationale comme jeune officiel rugby. Cela lui permettra d'obtenir des points supplémentaires pour le baccalauréat.

PALMARÈS DES EQUIPES

SPORTS	CATEGORIE	CLASSEMENT		
HAND-BALL	Juniors garçons	Champion départemental 2ème Championnat académique		
FOOT-BALL	Cadets excellence	Champions académiques 1 ^{er} aux inter-région 6 ^{ème} / 13 aux « France »		
RUGBY	Cadettes	Championnes départementales Championnes académiques 10 ^{ème} / 16 aux « France »		
BADMINTON	Excellence établissement	Championne départementale Championne académique 21 ^{ème} / 24 aux « France »		

Parallèlement à ces compétitions 3 équipes du lycée, ainsi qu'un jeune officiel, ont participé au raid nature organisé par l'UNSS départementale. L'équipe «garçons» termine première de sa catégorie, l'équipe mixte seconde et l'équipe fille troisième.



Nous avons finalisé le projet que nous avions évoqué lors de notre compterendu 2012-2013. J'ai présenté au bureau de l'amicale, le trophée réalisé sur les ardoises datant de la construction du lycée en 1891. Ce trophée souvenir sera mis en vente au profit de l'association sportive du lycée les «Francs-Joueurs» au prix de 20 euros. Pour réserver il faut contacter monsieur Nuq Jean-Pierre au

06.37.04.51.88 ou par mail : jeanpierre.nuq@poste.net

Nous remercions encore une fois votre amicale qui nous soutient dans notre mission auprès des jeunes dans un contexte de plus en plus diffcile à gérer.

Le secrétaire de l'AS J.-Pierre NUQ



Football section sportive du lycée



Rugby: Equipe Cadettes

Parution: le Lycée Emile Duclaux

En ce début d'année 2015 va sortir des ateliers de l'imprimerie aurillacoise Albédia un ouvrage simplement intitulé *Le Lycée Émile Duclaux*.

Genèse du projet

En 1991, la volonté de célébrer les cent ans du Lycée s'est exprimée dans la réalisation et l'édition d'une plaquette illustrant le passé de l'établissement. Cet ouvrage, oeuvre collective remarquable, fut réalisée sous l'autorité de Pierre Wirth. Depuis longtemps, tous les exemplaires ont été vendus (le CDI du lycée en conserve quelques unités). Cette situation, en 2008, a fait naître l'idée d'une nouvelle publication présentant le lycée Emile Duclaux : c'est le livre que nous attendons. Nous sommes heureux d'une filiation entre les deux publications, le fils de Pierre Wirth, Laurent, ayant accepté de préfacer l'édition 2015. Une première idée en 2008 donc, puis une première réunion au lycée en 2009, et cinq années d'élaboration, certes sereines mais sans temps perdu.

Ce livre naît au lycée d'un projet interne, porté juridiquement et financièrement par le Foyer Socio-Educatif, association qui, chemin faisant, prend pour titre Maison des lycéens. Exceptés les travaux des professionnels, photographe et imprimeur, toutes les actions ont été bénévoles. Les éventuels bénéfices de la vente de l'ouvrage iront intégralement à la Maison des lycéens et, par son intermédiaire, au lycée et à ses élèves.

Caractéristiques

- « Beau livre » grand format à l'italienne
 (318 x 228 mm, voir couverture page 8).
- 272 pages, nombreux articles regroupés en cinq parties.
- 444 illustrations en quadrichromie.
- Cousu et cartonné à l'ancienne (poids prévu 1,8 kg).
- Tirage de 1000 exemplaires, dont 50 numérotés.
- Prix de vente fixé à 45 €, prix de souscription à 40 €.
- livraison prévue début 2015.
- Edition et diffusion assurées par la Maison des lycéens.

Auteurs

Principalement des professeurs de l'établissement, mais aussi des élèves des années 2008/2013, d'anciens personnels, d'anciens élèves.

Contenu

Le projet est un livre à l'illustration variée et abondante mais dont le fondement reste le texte, il y est majoritaire.

Au fil rouge de l'attachement, nous avons tenté de fournir aux générations futures d'élèves et de professeurs un ouvrage riche de connaissances variées sur ce *Titan gracieux* que décrit Enverra Segara dans un très bel article.

Il s'agissait tout d'abord de retracer l'histoire de l'établissement, c'est l'oeuvre d'une première partie *Un alerte centenaire* de MM. Borderie et Lassaque.

La partie suivante a pour titre Émile Duclaux. Parmi d'autres articles ceux de M. Cayre, Le savant citoyen et de Mme Bayard-Pierlot (arrière-petite-fille d'Emile Duclaux), Mary Duclaux, sont les plus conséquents.

Une troisième partie *Patrimoine*, traite de l'architecture, des collections matérielles du lycée. Même s'il est parfois difficile, dans un tel ouvrage, de s'écarter d'une approche sous l'angle historique ou a minima, chronologique, nous avons voulu une partie *Le Lycée aujourd'hui* qui étudie quelques aspects particuliers à l'établissement, en ce début de siècle.

La dernière partie, *Leurs années Duclaux...* rassemble des témoignages, sous des éclairages vraiment divers, d'anciens élèves.

Dans *Annexes*, petit *grenier* à l'ouvrage, sont rangées quelques curiosités qui n'ont pas trouvé place dans le corps principal du logis.

Entre ces parties, des respirations d'un air plus frais sont proposées au lecteur par des élèves, lauréats récents des concours d'écriture *A vos plumes* et *Graines de poètes*.

L'illustration, principalement photographique, a pour axe central les clichés de Pierre Soissons. Le travail de ce professionnel enrichit grandement la qualité esthétique du projet.

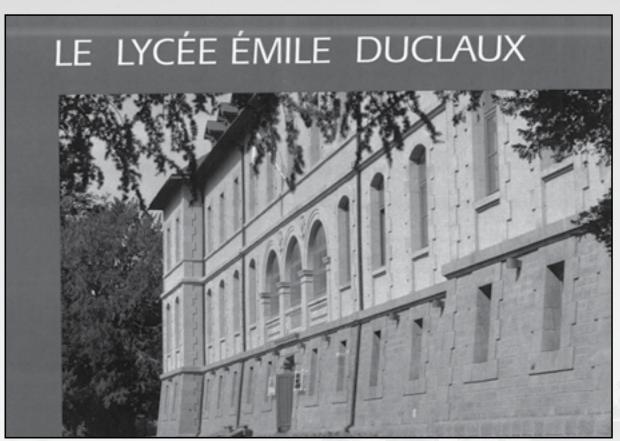
L'Amicale des Anciens nous a apporté un soutien important en mettant à notre disposition tous les articles parus dans ses Bulletins.

Souscription

Elle est ouverte depuis le début novembre 2014. Le bon, utile à la souscription, peut être téléchargé sur le site internet de l'Amicale des Anciens. Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement.

Contact: mdlduclaux@gmail.com

Le comité de rédaction : Sophie Briat, Véronique Visy, Emmanuel Marchand, Roger Valentin.



Couverture du livre

Témoignage d'élève

Emile DUCLAUX

Sa force réside en partie dans les pierres. Je n'en ai jamais douté. Si on creuse légèrement sous les siècles de ces murs, on peut retrouver les fondations du savoir, pourrait-on dire. A Duclaux, le travail seul ne suffit pas. Ce lycée est une entité à part entière, et il faut avant toute chose se faire accepter d'elle. Duclaux est une vieille femme à la limite de la prétention. Elle aime qu'on la flatte, qu'on lui rende honneur, qu'on l'acclame. Une femme prétentieuse est toujours coquette, il faut le garder à l'esprit. Si l'on reconnaît ses atouts, si on la voit sous l'éclat qu'a dû être sa jeunesse, elle nous accorde son aide. Elle nous aide à nous épanouir, à rêver, à comprendre les autres et nous-même. Si l'on chante ses louanges, elle chantera les nôtres. Notre pauvre Lady a parfois une mémoire défaillante et elle aime être spectatrice d'ambitions naissantes, d'événements de toute sorte. Il y a bien une chose qu'elle ne supporte pas : la solitude. Si on la visite régulièrement, avec les égards dus à une femme de son rang et de son âge, elle nous protégera comme une mère.

Ne pouvant baiser sa main frêle de vieille dame, elle qui est partout, nulle part et ailleurs, je lui rends simplement hommage et lui promets qu'elle ne perdra jamais son éclat dans mon coeur.

Coline GOLZ Term.L

Concours de nouvelles

A vos plumes 2013-2014 -Grand prix-

Francis

J'aimerais bien vous raconter mon histoire. C'est important. Aucun de nous n'a jamais fait cela. C'est bien, je pense.

Hier, comme tous les jours, j'ai fait neuf heures de route. Sans sortir de mon camion. Pour livrer des légumes. C'est toujours le même train-train. Je charge, je pars, je décharge, je repars. Pas toujours les mêmes routes, mais je ne profite jamais du paysage. Ça ne m'intéresse pas, de toute façon.

On part le matin. À six heures, d'habitude. Je ne suis pas du matin. Je ne l'ai jamais été. Je craque en soulevant le poids des légumes, mais bon, je n'ai jamais eu les moyens de me faire masser. Ni un kiné. Il ne me prendrait pas.

Aujourd'hui, j'ai transporté des poivrons. J'aime bien. C'est lisse, c'est doux. C'est un peu le contraire des courgettes. Ça, ça pique, ça râpe. Ça sent la terre humide. Et cette odeur, ça vous colle pendant des jours. Ça me donne de l'urticaire. Et je ne crois pas qu'il y ait une crème pour moi. J'aime pas ça, mais les employeurs, ils s'occupent pas de petites choses comme ça. On fait le travail, et on se tait. Et c'est bien comme ça. Si on disait ce que l'on pensait, ça ne plairait pas aux gens. Ça leur ferait peur. On ne fait jamais attention à nous. Une partie du paysage dans les marchés. Dans les foires. Ça ne m'a jamais dérangé. On nous invite de temps en temps dans un barbecue. Mais c'est très rare.

Après avoir passé la journée en camion, on est tout raides à chaque fois. Ce n'est pas confortable. Nous sommes trop nombreux. Plus nombreux qu'il faudrait. On ne peut pas tous s'attacher. C'est dangereux. Mais il faut le faire. Ça coûte moins cher.

Moi, ça va. Mais j'en ai vu craquer, qui n'ont pas pu finir le travail. Ceux-là, on ne les revoit jamais. On n'a pas de sécurité sociale, nous. C'est dommage je trouve.

Quand je ne travaille pas, je dors et je vis dans un entrepôt. Avec les autres. Mon pyjama, c'est aussi mon bleu de travail. Je l'ai scotché sur le dos. Tout le temps.

Je ne devrais pas me plaindre. J'ai eu pas mal de chance. J'ai voyagé. Beaucoup. Je viens d'Argentine. Un jour, j'ai amené des tomates en France. Et je suis resté. J'ai transporté des fruits et des légumes dans toute l'Europe. C'était un bon travail.

Mais aujourd'hui, c'est fini. C'était mon dernier jour. Un employé, mal réveillé, vient de me rouler dessus. C'est pas grave. Je lui pardonne. Ça arrive souvent. Je suis brisé. Fini. Mort. Il a repris sa route. C'est normal. Quelqu'un va venir me ramasser. Et brûler mon corps. C'est plus propre.

Bon, après tout j'ai eu une vie correcte, pour un cageot.

Concours de poésies

Graines de poètes 2013-2014

-Prix graines de poètes-

Si j'étais...

Si j'étais une couleur, une nuance, une teinte Qui se propage dans le ciel au soleil levant, Et qui se reflète dans l'eau claire d'un étang, Je serais l'indigo, chaleureux comme l'étreinte, Lumineux comme la fin de la nuit qui s'achève, Et aussi merveilleux que chacun de mes rêves.

Si j'étais une odeur, un parfum, une senteur Un délicat arôme qui s'étale gracieusement, Rentre dans vos narines, porté par le vent, Je serais l'unique parfum exhalé par le coeur, Doux comme une déclaration sans paroles, Profondément enfoui dans mon âme qui s'envole.

Si j'étais une histoire, un conte, une légende, un récit, Transmis par la parole de génération en génération, Affiné au fil du temps par de sourdes vocations, Je serais un mythe, enseignement de philosophie Qui donne des leçons à notre coeur pour la vie, Et qui, lentement mais sûrement, forge notre esprit.

Si j'étais une saison à choisir entre quatre, Une période de l'année qui vit son temps Puis meurt sans un cri et attend un autre an, Je serais l'hiver, éclairé par le feu dans l'âtre, Inhospitalier et aride pour le regard inaverti, Mais qui couve en lui une promesse de vie.

Si j'étais une fleur, que de son berceau on arrache, Qui se livre par son bon vouloir ou sinon se flétrit, Dépérit si de force on l'enlève à sa terre chérie, Je serais l'edelweiss qui dans son repaire se cache, Pousse, inaccessible, dans un milieu hostile, Étalant sa blancheur éclatante devenue inutile.

Si j'étais un animal, ancré dans la véritable réalité Avec pour tout objectif de survivre dans le monde Qui n'en cherche pas un où la terre est vraiment ronde, Je serais un oiseau, follement épris de la Liberté Qui croit échapper aux contraintes en s'envolant ainsi, Et qui réalise qu'il est prisonnier de son propre esprit.

Si j'étais une musique, une mélodie d'harmonie, Qui s'enroule autour de toi tel un souffle volatil, Aussi délicat que le moindre battement de cils, Je serais le langage, qui crée tant de conflits, Mais qui par sa nature équivoque et ambiguë, Permet les subtilités écrites par moi et par vous lues.

Mais si je ne pouvais vivre qu'une seule fois, Je ne me poserais même pas la question du choix, Je serais moi. -Prix jeune talent-

Escalettre

Ô
Le
Feu
Noir
Brûle
Obscur
Voilant
La faible
Tentative
Des étoiles
À déterminer
Le contour d'or
Le contour doux
De l'astre de nuit.

Coline Rimbault

-Prix de l'Amicale-

L'embellie

Aujourd'hui ...

Comme tous les jours, elle se réveille.

Comme tous les jours, elle se lève et elle s'étire.

Comme tous les jours, elle s'habille et se maquille.

Comme tous les jours, elle prend son café en lisant son magazine.

Comme tous les jours, elle lit son horoscope et elle sourit : « Journée câline... »

Comme tous les jours, elle se regarde dans le miroir et elle laisse la main se balader dans ses cheveux.

Comme tous les jours, elle pense à moi car elle sait que je les aime comme un fou, ses cheveux.

Comme tous les jours, elle pousse un long soupir et sourit avant de partir...

Comme d'habitude, elle monte dans sa Clio pour aller au bureau.

Comme d'habitude, elle écoute le CD de notre groupe préféré et elle chante durant tout le trajet.

Comme d'habitude, elle passe une mauvaise journée car son patron a encore essayé de la draguer

Et parce qu'elle a bousillé son chemisier en renversant son café.

Comme d'habitude, telle une embellie, elle continue de croire en la vie.

Comme d'habitude, en fin de journée, elle va au parc aux mille détours,

Elle se couche sur l'herbe tendre et elle s'étend sur nos amours.

Comme d'habitude, elle regarde le ciel.

Comme d'habitude, elle pense à moi, à nous et elle oublie tout.

Comme d'habitude, elle passe un long moment à rêver, étendue, immobile. Elle est bien...

Comme d'habitude, elle décide de se lever. Elle a son rendez-vous quotidien.

Elle, c'est ma femme. Je la connais par coeur, c'est mon âme soeur.

Aujourd'hui, c'est moi qu'elle vient retrouver, Impatiente de la nouvelle qu'elle doit m'annoncer. « Je n'ai jamais été aussi heureuse que ce jour. J'ai un petit toi en moi. Vous serez deux à partager mon amour. »

Elisa, enceinte d'un mois, pleure de joie. Assise sur le rebord de la stèle, Elle relève la tête et se penche vers moi...

Je suis mort il y a moins d'un mois.

L'activité de l'amicale

Assemblée générale du Dimanche 15 juin 2014

Le président souhaite la bienvenue aux membres présents : Jean BESSON, Gérard BIOULAC ,Jean- Paul BONAFE, Claude CHEVENET, Nicole CUSSAT, Marie DAGUZON, Albert DAUDE, DELCAIRE, Maurice Roger Pierre DURAND, LAYROLLE, Michel LESCURE, Christiane MAYENOBE, Jean-Louis MICHALET, André ROUQUET, en particulier à deux nouveaux membres : Jean-François BALTHAZAR et Bernard CHAPAT. Il remercie Monsieur Serge VIGNAUD, Proviseur, d'avoir bien voulu être présent au début de la réunion malgré des obligations familiales ce jourlà en Haute-Loire.

Puis, il présente les excuses de Dominique GUIDERDONI absent pour des raisons de santé, Michel DUBLANCHE, Marc FERRANDON, Jean LAVERGNE, Georges MAURY, Jean NAVARRE, Fernand RAYMOND, Philippe ROUCARIE, René SALESSES, Maurice SOULIER.

Un moment de recueillement est alors respecté pour les amis qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée générale :

- -Pierre BERGER, retraité de l'enseignement,
- -André DOGUET, inspecteur général honoraire des transports,
- -Gérard FONTANIER, médecin retraité

A) Rapport moral

L'objectif qui était de maintenir l'effectif n'a pas été atteint mais, malgré tout, nous pouvons apporter notre concours à certaines activités du Lycée.

C'est ainsi que nous participons à l'organisation de plusieurs concours littéraires comme « Graines de poètes » pour la poésie et «A vos plumes » pour les nouvelles. La qualité des textes montre que des aptitudes d'écrivain et de poète peuvent se révéler à cette occasion.

Bravo à ceux et à celles qui manifestent un vrai talent et toute notre gratitude à celle qui est la cheville ouvrière de ces deux concours, Nicole Cussat qui se dévoue corps et âme pour cette action phare de notre amicale en participant à la fois au jury, à la remise des prix et au spectacle de fin d'année avec le club théâtre.

L'association sportive du lycée « les Francs-Joueurs » continue à être subventionnée par l'amicale, ainsi que le Challenge Leroy.

« Maths en jeans » est la dernière née des activités soutenues par notre amicale.

Nous avons participé, modestement il est vrai, au projet de rédaction du « Beau Livre » sous l'égide du Foyer-Socio-Educatif avec la mise à disposition des bulletins déjà édités.

La publication du bulletin est un lien entre les adhérents.

La photothèque constitue aussi un élément important dans l'attachement que chacun a pour le bahut. La photo de classe où chacun se reconnaît est un témoignage tangible d'un passage dans cet établissement qui nous a marqués.

A ces deux niveaux, remercions Roger Delcaire pour sa volonté de préserver ce patrimoine, sa quête sans fin de photos pour la compléter et la pérenniser, surtout pendant les travaux qui ont eu lieu et qui ont lieu actuellement au lycée.

Roger Delcaire représente aussi l'amicale au sein du conseil d'administration du lycée.

D'autres membres du CA représentent l'amicale pour d'autres manifestations comme la célébration du 11 novembre où lors de manifestations organisées par l'établissement.

Comme prolongement à l'informatisation de la gestion de l'amicale, il devenait presque indispensable de créer un site qui nous soit propre.

Grâce à Jean Navarre ce projet a pu voir le jour. Il s'est donné corps et âme pour le porter sur les fonts baptismaux. Quelle motivation, quelle abnégation, quelle persévérance pour initier, former, convaincre les utilisateurs! Ce projet avait pour but de recruter de nouveaux adhérents qui ne se sont pas encore manifestés. Une réflexion devra être menée sur la finalité de ce site. Un grand merci à lui.

Un grand merci aussi à tous les membres du bureau et du conseil d'administration pour leur dévouement et leur implication afin de faire vivre au mieux notre amicale.

Après discussion, le rapport moral est adopté à l'unanimité.

B) Rapport financier

présenté par Jean BESSON trésorier.

Compte d'exploitation :

Produits	2010	2011	2012	2013
cotisations	3700,00	3330,00	3100,00	2625,00
produits financiers	91,25	132,25	146,75	120,76
	3791,25	3462,25	3246,25	2745,75

Charges

Charges						
Frais divers de gestion	428,24	424,48	257,55	446,00		
Frais affranchissement	385,41	351,34	478,00	531,79		
Frais de réception	96,00	107,03	163,20	139,20		
Bulletin annuel	1023,52	889,66	820,66	825,34		
Soutien aux élèves	1610,00	1375,00	1320,00	1470,00		
	3543,17	3147,51	3039,41	3412,33		

Résultat

248.08 314,74 207,34 -666,57

Bilan:

 Net disponible
 31/12/10
 31/12/11
 31/12/12
 31/12/13

 9512.08
 9826.82
 10034.16
 9367.59

Malgré le déficit 2013, nous pouvons encore continuer à apporter notre aide à certaines actions lycéennes. Pour combien de temps ? Les cotisations

étant toujours en diminution et les raisons de cette diminution difficiles à expliquer : vieillissement des adhérents, probablement disparitions, changements d'adresse non signalés, négligence, oubli...? Mais, amicalisme et vie associative sontils perçus aujourd'hui comme hier? Voyonsnous les jeunes et moins jeunes se précipiter pour devenir adhérents? Sont-ils aussi attachés que nous l'étions au lycée et à la formation reçue? etc... Des questions (parmi d'autres) qui, espérons-le, pourraient trouver réponse grâce à notre site.

Après discussion, et soumis au vote, le rapport financier est adopté à l'unanimité.

C) Renouvellement du tiers des membres du CA Sont renouvelables :

Jean BESSON, Jean-Paul BONAFE, Nicolas CUSSAT, Roger DELCAIRE, Marc FERRANDON, Dominique GUIDERDONI. Tous les membres du tiers renouvelable, à

nouveau candidats, sont réélus à l'unanimité. Sont candidats pour être membres du conseil

Sont candidats pour être membres du conseil d'administration :

- -Jean François BALTHAZAR,
- Bernard CHAPAT.

Ils sont élus tous deux à l'unanimité.

D)Projets

- Maintien des actions déjà engagées.
- Parfaire le fonctionnement du site.

E) Cotisations

Maintenues à 25€

F) Utilisation temporaire des locaux

La convention signée le 10 novembre 1997 est toujours consentie à titre gratuit. Ce dont le lycée et ses représentatns sont très sincèrement remerciés. Une police d'assurance garantissant les risques liés à l'utilisation épisodique des locaux mis à notre disposition, a été souscrite le 7/11/1997 auprès de la MAIF.

A 12h30 la séance est close et, après un cocktail offert par l'amicale, chacun rejoint le restaurant du bowling du Cantal à la ZAC du Puy d'Esban à Ytrac.

Conseil d'administration

Année scolaire 2014-2015

MEMBRES ELUS:

A - Bureau

Président:

BALTHAZAR Jean-François Le Mazet 15150 SIRAN Tél.: 04 71 46 01 26 Portable: 06 31 11 11 30 Email: mjfbalthazar@orange.fr

Vice-président délégué :

MICHALET Jean-Louis Les Aïgues 15190 MONTBOUDIF Tél: 04 71 40 26 72 Portable: 06 76 00 71 49 Email: jlmichalet@yahoo.fr

Vice-présidente :

DAGŪZON Marie 2 chemin de la rivière 15130 SANSAC DE MARMIESSE Tél : 04 71 62 82 57

Vice-président :

DELĈAIRE Roger 8 avenue des Raux 15250 JUSSAC Tél : 04 71 46 92 75

Secrétaire :

GUIDERDONI Dominique 30 rue Jean Toyre 15130 ARPAJON SUR CERE Tél: 04 71 64 27 01 Email: guiderdoni.domi@wanadoo.fr

Secrétaire-adjoint:

BONAFE Jean-Paul 13 rue Charles Dullin 15000 AURILLAC Tél: 04 71 48 28 62

Trésorier:

BESSON Jean Le Roc 15290 LA SEGALASSIERE Port: 06 75 20 26 97 Email: besson.jean4@orange.fr

Trésorière-adjointe :

CUSSAT Nicole 13 rue du midi 15000 AURILLAC Tél : 04 71 63 59 16 Email : npcussat@wanadoo.fr

Membre:

FERRANDON Marc 14 rue de la Côte Blanche 15000 AURILLAC Tél: 04 71 48 48 07

B - AUTRES MEMBRES

FIALON Georges Brau 15290 LA SEGALASSIERE Tél: 04 71 62 23 38

BIOULAC Gérard 20 avenue du golf 15130 YTRAC Tél: 04 71 47 70 91

CHEVENET Claude 24, avenue des Volontaires 15000 AURILLAC Tél: 04 71 48 26 79

DURAND Maurice Route de Pons 15120 MONTSALVY Tél: 04 71 49 21 65 Email: durandmg2@wanadoo.fr

LAYROLLE Pierre Le bois de Conthe 15000 AURILLAC Tél: 04 71 63 52 30

LESCURE Michel 22 avenue de la République 15000 AURILLAC Tél: 04 71 48 25 17 MAYENOBE Christiane 2 rue Roche Taillade 15000 AURILLAC Tél: 04 71 63 44 34

MERLET Joseph Martal 15150 LACAPELLE-VIESCAMP Tél: 04 71 46 32 12

MORZIERE Pierre Route de Labrousse 15130 ARPAJON SUR CERE Tél: 04 71 64 53 31

ROUQUET André Le Bouyssou 15250 CRANDELLES Tél: 04 71 46 34 63

VIDALENC Jacques 13 Bd de la Saussaie 92200 NEUILLY SUR SEINE Tél : 01 46 24 82 64

CHAPAT Bernard Le Maigre 15500 CHARMENSAC Tél: 04 71 20 64 23 Mobile: 06 13 51 76 04 Email: bernard.chapat@orange.fr

MEMBRES D'HONNEUR DESIGNES:

Présidents d'honneur:

RAYMOND Fernand 9 rue des Hêtres 15000 AURILLAC

AMOUROUX Jean-Pierre Rue du Plomb du Cantal 15800 VIC SUR CERE

Poèmes et souvenirs

Le REF...

Le réfectoire était une institution. En souvenir d'un temps indéfini et, sans doute de géants, il était meublé de tables qui évoquaient des monuments... Le Carnac du genre... Un dessus de marbre de trois à quatre centimètres d'épaisseur reposait sur des pieds de chênes carrés, véritables cariatides. Ce dessus, blanc sans doute dans sa jeunesse, avait, avec l'âge, viré au gris. L'armature était le complément normal de cette masse. Déplacer ces tables aurait été une épreuve, les déménager aurait été une utopie...

Trois fois dans la journée la salle était prise d'assaut. Chacun y avait évidemment sa place et face à cette masse immobile les bancs ouvraient et refermaient un passage par lequel nous nous glissions légèrement de travers car si les bancs étaient hauts, la table était basse...

Mais tout cet aspect matériel importait peu. À peine assis, tous les regards se portaient dans la direction de l'allée par laquelle arriveraient les plats. Spada et Soucal officiaient, tels les hérauts d'une chanson de geste. Mais cette présentation, une fois sur deux, proposait la même rengaine.

«Encore!»

Cette répétition ? C'était ce que le menu appelait « des pâtes ! ...»

Pépito y était allé de sa confidence. Avec sa fourchette, il avait tenté de piquer cette sorte de serpent qui fuyait sans cesse au fond de l'assiette. Et à force de patience il y était arrivé, l'avait levé à la hauteur de ses yeux. Et là, il tentait d'imaginer. Il est vrai que des pâtes comme celles-là, on n'en avait jamais vu. Chacune, longue de plus de dix centimètres, de la grosseur du pouce, semblait faite pour des extraterrestres.

Or, de Pépito, on aimait le jugement.

Ce jour-là, il avait regardé Léon, lui avait montré sa prise et, face au Surveillant Général qui levait les sourcils en guise d'impuissance, il avait tenté de résoudre l'énigme posée par ce régal tri hebdomadaire :

«Là-bas, dans un monde inconnu, il y a un gars qui a pris un trou et autour, a collé tout ce qui traînait dans sa cuisine !..»

C'était sommaire. Cela ne demandait aucune réflexion. C'était à notre portée !...

Mais là n'était pas l'essentiel du problème. Il était dans la vie de tous les jours, dans la peine, dans le besoin de trouver quelque chose pour mobiliser l'esprit ailleurs, pour ne plus penser, pour ne plus se plaindre, pour passer cet hiver qui ne finirait jamais!

La table à côté de la nôtre était-elle celle de Pouzoulet ? Aujourd'hui, je n'en suis plus sûr mais quelle importance ?... Il en était capable.

Nous avions, pour le service, des couteaux en fer, crantés, comme il en existe partout ! ... Pourquoi cette arme ? Pour couper quel morceau de viande aussi dur qu'un cuir d'hippopotame ?.. Jamais il n'y a eu de réponse mais il y avait une réalité : chacun de nous en trouvait un, à sa place, à chaque repas ! Pour Pouzoulet, il aurait mieux valu qu'il n'y en ait pas eu !...

Un jour, cédant à une pulsion intérieure incontrôlable, il avait décidé, seul, de couper en deux et par le travers la plaque de marbre qui lui servait de table. C'était une folie aussi incroyable que celle qui pousse la goutte d'eau. Elle cherche sa route et, d'instinct elle la trouve. Alors, elle coule : un filet l'été, une crue l'hiver et, imperceptiblement, elle creuse la roche. Dix ans ! Vingt ans ! ... Un siècle !.. Plusieurs millénaires ?... Le temps importe peu mais un jour, dans le rocher, elle a aménagé une gorge. Elle donne alors l'impression de se reposer, de luire au soleil mais, inlassablement, elle continue. Elle a pour elle sa faiblesse... et le temps.

Le compagnon avait-il imaginé le même scénario ? Je ne pense pas qu'il y ait réfléchi. Il lui fallait s'occuper les mains, dévier sa pensée vers un geste inexplicable mais qui le transformait en héros de l'inutile. Et, à tous les repas, inlassablement, il recommençait. Assis au milieu du banc, il passait inaperçu et, autour, tous riaient car il était inimaginable qu'avec cette arme dérisoire il puisse seulement débuter.

Il lui a fallu une semaine pour aménager un petit cran d'entrée dans cet obstacle aussi dur que le fer. Mais il y est arrivé. À la fin du premier mois, il avait avancé de deux centimètres dans cette masse qui mesurait quatre vingt centimètres de large sur une épaisseur de quatre. Après chaque repas il se redressait, aussi fier que le scieur de long ou le casseur de cailloux.

Mais la première difficulté est apparue à ce moment-là. Chaque jour, après chaque repas, Soucal ou Spada essuyait la table. Il importait de trahir leur vigilance !...

La parade a été simple. Avec un peu de mie de cette curieuse boule que, pompeusement, on appelait pain, il malaxait un brin de pâte, bouchait l'ouverture. Au milieu des veines de toutes sortes qui parcouraient le marbre, son oeuvre d'art passait inaperçue. Et comme ce mastic devenait aussi dur que la pierre, il ne restait au Maître qu'à continuer sa découpe.

Et, contre toute prévision, celle-ci a avancé beaucoup plus vite que prévu. Le marbre était-il de qualité inférieure ? Sûrement !.. Le couteau était-il plus affûté ? Peut-être..! En fait, à la fin du mois de juin, il avait progressé de quarante centimètres.

À la rentrée suivante, il avait craint d'être affecté à une autre table. Il avait réussi avec son équipe de complices et la tolérance de Léon, à retrouver la même place. Le moment d'émotion passé, le lendemain, il renouait avec sa folie!...

Il était devenu, selon ses dires; «un scieur de large!... Comment a-t-il pu continuer sans que personne ne s'en rende compte ? Aujourd'hui, c'est un mystère! ... Même Soucal et Spada n'ont rien vu.

Il a changé de côté, de couteau en permanence et de main quand les ampoules lui brûlaient la paume. Il était atteint d'une forme de folie destructrice. Mais il avait atteint le soixantième centimètre en décembre et terminé en mai. En étude, il avait imaginé un graphique auquel Courbebaisse n'avait rien compris et, chaque semaine, il marquait la progression.

Et l'on était arrivés à ce jour fatidique!...

Était-ce l'inaction? Pouzoulet était devenu insupportable et c'était la table entière qui lui avait emboîté le pas. Spada s'était découragé et refusait de les servir. Le vieux Soucal, beaucoup plus tolérant, avait fui sous les bombardements et avait échoué à notre table. Nous ? Peu d'accord, on suivait les évènements de loin mais, fidèles à la discipline de l'internat, on n'intervenait pas. On écoutait l'Ancien : «C'est des lions !... (Il disait des ions !...) Je le dirai au Censeur !...»

Et Tongas est arrivé, martelant le sol. Il s'est planté devant la table devenue un mur de silence. La sentence a été immédiate «Quatre heures pour dimanche!... Tous!... »

On le devinait furieux, rempli d'une colère qui venait d'ailleurs et l'équipe des loustics était l'exutoire.

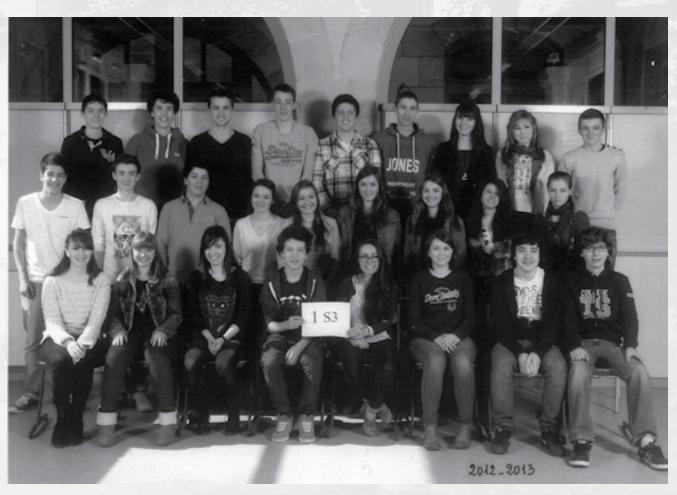
Soudain, pour bien marquer la punition, du poing, il a tapé sur le marbre. Et, dans la seconde, il s'est produit un événement incroyable, incompréhensible et inqualifiable : la table s'est ouverte en deux !... Stupéfait, fusillé sur place, le Censeur a évalué les dégâts et réagi à l'événement par une phrase qu'il vaut mieux ne pas répéter devant les élèves, surtout ceux de l'école maternelle.

Quant à Pouzoulet, il a, lui aussi, réagi dans l'instant : «Monsieur le Censeur, vous avez cassé la table !...»

Si Astérix avait été connu à l'époque, Tongas aurait été le premier d'une interminable liste. Mais, bien vite, l'enquête a remis le monde à sa place, la vérité dans sa rigueur et l'ordre dans sa logique. Le pansement sur le marbre s'effritait par petits morceaux. Tongas a remisé la surprise initiale et laissé à la Justice le soin de prendre son élan. Il a montré le suspect «Dans mon bureau!... Tout de suite!... »

De l'histoire, on n'a entendu que les éclats de voix. Mais, en définitive, aujourd'hui, la sentence immédiate a été effacée par le temps et ne reste que le souvenir de cet instant privilégié!...

Avec l'autorisation de l'auteur, extrait du livre de Philippe ROUCARIE «Fenêtres sur vie».



Année scolaire 2012 - 2013 - Première S3

TOUT EST EN ORDRE de Maurice MONS

- Dormez en paix, braves gens» Dormez en paix. Tout est calme! Tout va bien! Tout est en ordre!
- Les alouettes sont dans leurs pâtés,
- Les crabes dans leurs paniers,
- Les missionnaires dans leurs positions,
- Les chefs dans leurs terrines,
- Les biens sociaux dans leurs abus,
- Les bleus dans leurs casques,
- Les ministres dans leurs portefeuilles,
- Le pape dans sa bulle,
- La barbarie dans son orgue,
- Les sceptiques dans leurs fosses,
- Les nonnes dans leurs pets,
- Les droits de l'homme dans leur déclaration,
- Les anglaises dans leurs capotes,
- Et le vital dans son minimum... Tout est parfaitement en ordre!

BLEU de Nicole CUSSAT

Bleu rouillé du golfe du Lion, Bleu brouillé du delta du Rhône, Bleu pâle des calanques crayeuses, Bleu roi aux rives de St-Tropez, Bleu turquoise au pied de la rouge Esterelle, Bleu doux de la Côte d'Azur. Bleu sombre de la rade de Villefranche.

Bleu franc de la côte ligure, Bleu argenté du golfe de Gènes, Bleu-gris de la baie de Naples Bleu glauque aux abords de Venise Bleu éclatant de la côte dalmate.

Bleus les plus beaux autour de la Grèce, Bleu indigo de ses golfes Bleu-grisé de la mer des oliviers Bleu damassé d'argent de la mer Egée Bleu doré du Moyen Orient La « grande bleue », la bien nommée, La Méditerranée!

CARTES de Nicole CUSSAT

Battons les cartes Mélangeons les souvenirs,

Cartes de contrées lointaines, Rappelant un grand-père, Parti, loin, porter son savoir

Cartes de nos provinces Assemblant coutumes pittoresques Et costumes régionaux.

Cartes débordant de paysages, Racontant de jolis voyages En pays inconnus

Cartes de félicitations Pour un joli bébé blond, Venue tant attendue.

Carte d'une amie d'école, Mêlant aux anciens souvenirs Ses projets d'un futur à venir

Cartes d'affection Apaisant la mélancolie Devant la maladie.

Cartes des sombres jours Tristes cartons jaunâtres Avec peu de mots saumâtres

Cartes suggérant la souffrance Devant l'indifférence Des forces en vert-de-gris.

Cartes d'amis, seuls à voir Tortures, coups, assommoir Derrière l'invisible frontière

Cartes sépia, noir et blanc, Puis en couleurs, Garnies de fleurs

Cartes innombrables Classées par région Entassées sans raison.

Cartes anciennes, Cartes, cartographie, Cartomanie,

Pourquoi pas CARTOMANCIENNE!! 26 Septembre 2014

Informations diverses

NOS ANCIENS ONT DU TALENT : Leurs dernières parutions :

- de Philippe ROUCARIE : «Fenêtres sur vie» aux éditions «Créer». Un témoignage de l'auteur «qui se promène tout au long du siècle», le 20°. Disponible en librairie. A découvrir!
- de Georges Maurice MAURY «Le Cantal al fial de sas ribieras» (Le Cantal au fil de ses rivières) aux éditions de «La Cabreta». Ecrit en occitan et traduit en français pour les non-initiés à la langue d'oc, il est illustré de nombreuses cartes postales anciennes. Un bel ouvrage sur notre département.
- de Maurice Mons, un recueil intitulé «Texte à claques» aux Grrr.... Art Editions, 3 résidence St Paul - 78 660 Allanville-aux-Bois. Disponible en librairie (13 euros)

ADHESION A L'AMICALE:

Cette dernière est ouverte aux anciens élèves ainsi qu'aux personnels enseignants, administratifs et de service qui ont fréquenté le lycée au moins une année. Transmettez à notre adresse, les coordonnées d'anciens, prêts à nous rejoindre, ou demandez à ces derniers de le faire directement auprès de l'un des membres du bureau, ou de tout autre membre. Voir également l'imprimé ci-joint.

CHANGEMENT D'ADRESSE:

Les membres de l'amicale, surtout ceux en activité, sont souvent appelés à changer de domicile. Pour la mise à jour de notre fichier et l'acheminement du courrier, nous leur serions reconnaissants de bien vouloir nous signaler leur nouvelle adresse. A l'avance, merci à eux.



Année scolaire 2013-2014 - Terminale L

RAPPEL

Les membres du bureau et du comité de lecture tiennent à préciser que l'opinion des auteurs d'articles n'engage en aucune manière la responsabilité de la revue... Les textes publiés dans le bulletin expriment les points de vue personnels des auteurs qui les ont rédigés. Ils ne peuvent engager, de quelque façon que ce soit, ni la rédaction du bulletin, ni l'association.

Notre adresse:

Amicale des Anciens du Lycée Emile Duclaux B.P. 517 - 15005 AURILLAC CEDEX

Site:

ancienslyceeduclaux.cantalpassion.com



Année scolaire 2013-2014 / Terminale ES 2

Bonne Année

Tous les membres du conseil d'administration de l'amicale vous présentent leurs voeux les plus cordiaux pour l'année 2015

> et vous donnent rendez-vous à la prochaine assemblée générale.

> > A bientôt.